23e ANNÉE N° 2067 PARAIT LE SAMEDI 25 MAI 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA CRISE VITICOLE

La gigantesque manifestation de Perpignan a dépassé en éclat les précédents meetings viticoles. A la fois grandiose et émouvante, elle a groupé plus de 180.000 citoyens dans une même pensée de revendication légitime. Et le caractère de dignité calme et réfléchie qu'elle a revêtu a encore ajouté à sa haute signification.

Voilà qui atteste d'irrécusable façon la force imposante du mouvement sans précédent dont le Midi est depuis quelques semaines le théâtre. Les vignerons ruinés jettent des appels désespérés aux Pouvoirs Publics. Il y aurait autant d'inhumanité que d'imprudence à ne pas vouloir entendre la douloureuse éloquence de ces milliers de voix clamant la détresse de toute une région.

Ne nous y trompons point : de la détresse à la révolte, il n'y a qu'un pas.

Déjà, des faits graves se sont produits. Les premières manifestations avaient été marquées par des incidents de violence dont il était impossible de ne pas s'émouvoir. Dans un esprit de sagesse, de clairvoyance et de bons sens qui est à leur honneur, les vignerons ont condamné cette tactique brutale. Les organisateurs du meeting de Perpignan avaient pris les précautions voulues pour éviter tout reproche à cet égard et leurs efforts ont été couronnés de succès.

Mais on peut se demanner si à un moment donné la révolte ne surgira pas d'elle même

Pour en prévenir l'explosion, il faut que les Chambres et le gouvernement se mettent à l'œuvre sans retard. Il faut que les Pouvoirs Publics se préoccupent d'accorder un secours immédiat et efficace à la misère des viticulteurs du Midi. Les protestataires ne garderont une attitude calme que si on leur donne l'impression d'une sérieuse action parlementaire en leur faveur.

Or, cette action parlementaire doit intervenir d'une façon d'autant plus active qu'elle est appelée à s'exercer contre la fraude.

La fraude est aujourd'hui la grande ennemie des vignerons. Tous leurs cris de ralliement sont des cris de guerre poussés contre ceux qui la protègent. « A bas les fraudeurs ! », « Les fraudeurs au pilori ! », « Mort aux fraudeurs ! », « Sus à la fraude ! » telles sont les exclamations qui reviennent comme un invariable et obsédant *leit motiv* dans les navrantes doléances des manifestants.

Ces doléances sont particulièrement dignes d'être écoutées par ceux qui ont la charge et l'honneur de veiller au salut des intérêts généraux du pays.

En les accueillant, on apportera enfin un premier remède à cette poignante crise viticole qui s'affirme à la fois si lamentable et si redoutable. Réprimer la fraude est d'ailleurs un devoir, non pas seulement de généreuse pitié, mais de probité élémentaire et de loyauté stricte. Que le Parlement défende les honnêtes vignerons du Midi — et avec eux le public -- contre la concurrence déloyale et néfaste des fraudeurs !

C. F.

Du Petit Provençal.

1e CONGRÈS NATIONAL DES Directeurs de Journaux Français

Les Directeurs de Journaux Français, sans distinction d'opinion ou de périodicité, sont informés que les assises du 1r Congrès National des Directeurs de Journaux Français, se tiendront à Marseille, au Grand Hôtel de la Mutualité, rue Sainte-Pauline, du Lundi 10 Juin au Samedi 15 Juin 1907.

Parmi les questions figurant à l'ordre du jour, on relève : 1° les modifications à apporter à la loi de 1881 sur la Presse ; 2° la constitution d'un Conseil supérieur de la Presse ; 3° l'unification des taxes postales pour le port des journaux ; 4° l'Association Mutuelle des Directeurs de Journaux Français, et nombre de questions d'intérêt général.

Les séances du Congrès auront lieu le matin de 9 heures à midi, celles des Commissions les après-midi de 3 à 7 heures.

Le 12 Juin au soir, une Grande Soirée de Gala sera organisée dans l'un des plus beaux établissements de Marseille.

Les Congressistes pourront visiter à leur gré les musées, monuments ou prendre part aux excursions sur mer ou sur le littoral à tarif trés réduit.

Le Samedi 15 Juin, un Grand Banquet confraternel aura lieu sur les bords de la Méditerranée.

Les directeurs de Journaux sont priés d'adresser d'urgence leur adhésion et leurs mémoires.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. BIÉCHY, secrétaire général, rue de l'Académie, 8, Marseille.

Parmi les milliers de personnes qui ont employé les Pilules Suisses contre la **constipation**, il ne s'en est pas trouvé une qui n'ait obtenu l'effet désiré.

TRIBUNE LIBRE

Doctrine sur les relations entre le Capital et le Travail

(suite)

Admettons, à cet effet, que la somme des deux facteurs, constituant le capital espèce ou foncier d'une part, et le capital-travail ou main d'œuvre de l'autre, soit représentée par le nombre 20.

Puis, étudions les résultats obtenus par le jeu des deux facteurs qui composent cette somme.

1° Dans le cas où, sans être en guerre, ni en hostilité, ils sont simplement en expectative, dos à dos l'un contre l'autre, tous deux inertes et bien décidés à ne rien faire.

2° Dans le cas où, étant d'accord ils travaillent ensemble sous l'esprit de la raison, pour produire et constituer la richesse.

Voyons d'abord ce qui va se passer dans le premier cas, c'est-à-dire lorsque les deux facteurs sont inertes, bien que possédant chacun sa valeur intrinsèque.

Puisqu'ils sont inertes, ils ne changent pas de valeur, mais dans cet état chacun d'eux peut avoir une série de coëfficients ou de chiffres significatifs. — Faisons par suite varier le chiffre significatif de chacun de ces deux facteurs, dont la somme invariable est marquée par le nombre 20.

En passant d'un extrême à l'autre pour chacun d'eux, nous aurons tous les cas possibles de leur effet représentés par le tableau suivant :

0	plus	20	égale	20
1	plus	19	égale	20
2	plus	18	égale	20
3	plus	17	égale	20
4	plus	16	égale	20
5	plus	15	égale	20
6	plus	14	égale	20
7	plus	13	égale	20
8	plus	12	égale	20
9	plus	11	égale	20
10	plus	10	égale	20
11	plus	9	égale	20
12	plus	8	égale	20
13	plus	7	égale	20
14	plus	6	égale	20
15	plus	5	égale	20
16	plus	4	égale	20
17	plus	3	égale	20
18	plus	2	égale	20
19	plus	1	égale	20
20	plus	0	égale	20

La première colonne de ce tableau représentant les valeurs successives de la *main d'œuvre*, la seconde figurant celles du *capital*, on voit :

1° Qu'avec une *main-d'œuvre* nulle, (comme s'il n'y avait point d'hommes sur la terre pour la cultiver) et un capital absorbant tout, la fortune totale est exprimée par le nombre 20, valeur du facteur capital seul ;

2° Qu'avec une main-d'œuvre dont le chiffre significatif (ou la valeur) augmente graduellement au fur et à mesure que celui du capital diminue ou se réduit à zéro (comme un vaste désert stérile), le résultat demeure toujours le même, c'est-à-dire que la fortune totale n'augmente pas, quel que soit l'élément principal dont elle se trouve formée,

Etudions maintenant ce qui se produit dans le second cas, c'est-à-dire lorsque les deux facteurs au lieu de se bouder, de rester inertes, deviennent actifs sous l'action du souffle vital, qu'ils s'accordent pour combiner leurs efforts, pour travailler, produire ensemble, croître et multiplier.

Puis, faisons varier le chiffre significatif de chacun des deux facteurs, dont la somme est invariablement marquée par le nombre 20 comme dans le premier tableau.

En passant d'une extrême à l'autre pour chacun des deux facteurs, qui vont maintenant travailler, croître et multiplier ensemble, nous obtiendrons des résultats bien supérieurs à ceux du premier cas, représentés par le tableau ci-après :

0	qui multiplie	20	égale	0
1	qui multiplie	19	égale	19
2	qui multiplie	18	égale	36
3	qui multiplie	17	égale	51
4	qui multiplie	16	égale	64
5	qui multiplie	15	égale	75
6	qui multiplie	14	égale	84
7	qui multiplie	13	égale	91
8	qui multiplie	12	égale	96
9	qui multiplie	11	égale	99
10	qui multiplie	10	égale	100
11	qui multiplie	9	égale	99
12	qui multiplie	8	égale	96
13	qui multiplie	7	égale	91
14	qui multiplie	6	égale	84
15	qui multiplie	5	égale	75
16	qui multiplie	4	égale	64
17	qui multiplie	3	égale	51
18	qui multiplie	2	égale	36
19	qui multiplie	1	égale	19
20	qui multiplie	0	égale	0

Ce tableau nous indique par conséquent :

1° Que si l'un des deux facteurs est nul ou réduit à zéro, le produit est nul aussi ;

2° Que le produit augmente ou croît au fur et à mesure que les deux facteurs tendent à s'égaliser ;

3° Que lorsque les deux facteurs sont égaux ou équivalents, le produit atteint son maximum, lequel est ici cinq fois plus fort que la somme des deux facteurs, car ce produit maximum est représenté par le nombre 100, tandis que leur somme reste marquée par le nombre 20.

Nous voyons encore :

4° Que si le *facteur main-d'œuvre* de la première colonne, après être devenu l'égal du *facteur-capital*, continue à augmenter, il ne peut le faire qu'à la condition que son partenaire diminue ;

5e Mais qu'alors un phénomène nouveau se manifeste, nous indiquant :

Que si le produit avait atteint son maximum, lorsque le facteur-main-d'œuvre était devenu l'égal du facteur-capital, ce produit diminue maintenant ;

Qu'il va diminuant de plus en plus au fur et à mesure que l'écart entre les deux facteurs s'accuse davantage.

6e Enfin que ce produit redevient nul, si le facteur main-d'œuvre absorbe le facteur capital, ou le réduit à zéro.

F. APPY.

A suivre.

Syndicat d'Initiative

Séance du 16 Mai 1907.

Le président fait connaître au Conseil qu'une caravane de touristes viendra à Sisteron et St-Geniez pour la Pentecôte. Il rend compte que, en conformité de la décision prise par le bureau dans la séance précédente, il a fait auprès de M. le Maire une démarche pour attirer sur certains points l'attention de la municipalité. Relativement à la propreté des rues, à la tenue des caisses à ordures et de tinettes, des décisions sévères seront prises et des contraventions après avis seront adressées aux délinquants. Au point de vue de l'installations d'urinoirs sur divers points de la ville, installation qui s'impose pour la propreté de la ville et pour les mœurs, M. le maire en

© VILLE DE SISTERON

a reconnu l'incontestable utilité et il est absolument décidé à faire faire au plus tôt un devis pour ces constructions, il s'en est d'ailleurs déjà occupé. Le Conseil du syndicat décide de seconder les efforts de la municipalité en publiant dans les journaux un appel à la population l'invitant à observer les prescriptions de propreté et d'hygiène. Une affiche sera également faite dans ce sens.

— Le syndicat fera placer des écriteaux très apparents indiquant les promenades du Mollard, du Fort et la visite de la Citadelle. Une petite plaque sera posée, avec la permission des autorités, sur l'ancienne maison de Ventavon (actuellement Belle Jardinière) pour indiquer le bel escalier renaissance qui existe encore. Le syndicat repousse pour l'instant les propositions du journal *Tourisme*.

— Il arrête le texte de la notice à imprimer et sera soumis aux imprimeurs qui devront fournir leur prix sous enveloppe cachetée. Le président fait connaître qu'il s'est assuré la distribution gratuite de ces notices dans toute la France.

— Le Conseil décide de publier dans les journaux locaux la liste des logements à louer avec tous les renseignements utiles. Le budget présenté par le bureau est adopté à l'unanimité.

— En vue de l'exploitation de l'excursion de Lure qui est on ne peut plus intéressante, le Conseil, sur la proposition de M. Bedel, décide de créer un refuge au Jas de Madame. Une demande de location sera adressée à l'administration des Forêts.

Il est décidé qu'un programme très détaillé des excursions à faire dans les environs sera dressé et publié. Dans ce but une commission du syndicat ira visiter les diverses curiosités afin d'en faire la description aussi complète que possible.

— Les travaux faits pour faciliter l'accès du trou de l'argent et l'échelle posée à l'entrée de la grotte donnera lieu à une excursion d'inauguraion prochaine à laquelle seront conviés tous les syndicataires. Les dames pourront en faire partie.

— Le président donne lecture d'une très aimable lettre de M. Brun, président du Cercle des Bas Alpins à Paris, un sisteronnais, qui accepte le titre de membre d'honneur et offre d'organiser des conférences sur Sisteron à la Sorbonne ou à la Société de Géographie, avec projections lumieuses. Le syndicat décide de créer une série complète de vues de projections qui seront adressées à M. Brun. A 11 heures la séance est levée. Etaient présents : MM. Clergue, président, Colombon, secrétaire, Bedel, Honnorat, Conchy, Donzion, André, Giraud, Gallissian, Bec, Sauje, conseillers.

Excursionnistes Sisteronnais

Dans leur assemblée générale du jeudi 23 mai, les sociétaires ont approuvé le compte-rendu financier de leur trésorier pour l'année 1906. — Pour cette dernière année, l'excédant des recettes (49 francs) sur les dépenses (45 40) est de 3 fr. 60 qui ajoutés à l'excédant en Caisse de 91 fr. 80 au 31 décembre 1905 donne comme disponible en Caisse au 31 décembre 1906 la somme de quatre-vingt quinze francs quarante centimes (95 fr. 40).

La Commission rappelle aux personnes qui voudraient faire partie de la société qu'un droit d'entrée de 2 francs devra, indépendamment de la cotisation annuelle de 1 franc, être versé entre les mains de Mr Ravoux trésorier.

Le programme des excursions et voyages pour cette saison a été arrêté comme suit : Montagne de Rougnouse pour le 2 juin. — Chartreuse de Durbon (durée de l'excursion 1 jour). — Pic de Bure (1 jour). — Vizille, col du Lautaret et Briançon (3 jours). — Grottes de Feissal (1 jour). — Voyage à Genève (5 jours). — Fontaine de Vaucluse (2 jours). — Mont Ventoux et Carpentras (2 jours).

La Société Fraternelle des Bas-Alpins de Paris nous adresse l'article nécrologique suivant que nous nous empressons d'insérer.

NÉCROLOGIE

M. Aimé GASSIER

La Colonie bas-alpine de Paris, l'arrondissement de Barcelonnette et le département des Basses-Alpes tout entier, viennent de faire une perte cruelle en la personne du sénateur Aimé Gassier. Quelques jours de maladie ont suffi pour abattre cette nature robuste qui semblait pouvoir défier les ans. Enfant de Barcelonnette, il était parti toute jeune au Mexique, ou, avec la ténacité qui caractérise notre race montagnarde, il avait su développer le commerce français et lui faire acquérir cette réputation d'honnêteté que jamais n'ont pu ternir les manœuvres de certaines nations jalouses. Bientôt à la tête d'une belle fortune, M. Aimé Gassier se consacra au bien de ses compatriotes. Député, il fut l'un des 363 qui, au 16 mai, défendirent la République et il démissionna lorsque celle-ci n'eut plus rien à redouter de la réaction. Elu spontanément sénateur, en 1903, il s'était, depuis, dévoué entièrement à son mandat auquel il attribuait un double caractère politique et philanthropique.

Son cœur et sa bourse étaient largement ouverts et à tout venant, pourrait-on presque dire, pour l'aide moral et pécuniaire Un tel homme ne pouvait avoir d'ennemis, même d'adversaires. C'est pourquoi le département tout entier le pleure.

Ses obsèques, à Paris ont revêtu un caractère grandiose. Indépendamment de nombreux membres du Parlement, à la tête desquels se trouvaient MM. Antonin Dubost, président et Desmons, vice-président du Sénat, d'une foule de hauts fonctionnaires et de notabilités du monde de l'industrie, du commerce et de la banque, qui avaient tenu à rendre un dernier et solennel hommage à leur collègue et ami, le cortège comprenait la presque totalité des bas-alpins de Paris.

A la gare de Lyon, où le corps a été conduit pour être transporté à Barcelonnette, des discours ont été prononcés par M. André Honnorat, au nom de la Société fraternelle des bas-alpins et M. Paul Delombre, au nom de l'Alliance républicaine démocratique.

L'inhumation a eu lieu à Barcelonnette, où de nombreux membres de la Société fraternelle des bas-alpins de Paris ont suivi la famille pour rendre un suprême hommage et dire l'éternel adieu à leur bien regretté compatriote.

Nous reproduisons sommairement le discours prononcé par M. André Honnorat, à la gare de Lyon.

La douleur, Messieurs, ne laisse pas toujours à la pensée sa pleine liberté d'expression. Je m'en suis déjà, hélas ! plus d'une fois aperçu Mais, jamais mieux qu'en ce jour, je n'en ai compris les vraies et secrètes raisons, car jamais plus qu'en ce jour je n'ai eu à me faire violence pour oser dire en public la détresse de mon cœur.

Il entre dans cet embarras quelque chose de plus qu'une trop naturelle émotion. Il y entre aussi un peu de cette pudeur de l'âme qui, dans le chagrin, comme dans la joie, ne se peut apaiser qu'à l'ombre d'une affectueuse intimité.

Je n'en triompherais pas d'ailleurs, si je n'avais la double certitude que ce sentiment sera partagé par chacun de vous, Messieurs, et que l'ami dont nous pleurons ensemble la perte, y eût trouvé comme un reflet de sa propre pensée.

M. Aimé Gassier avait, en effet, toutes les timidités des cœurs sensibles. C'était un tendre et un réservé dont l'âme généreuse et ardente se voilait toujours de modestie.

Nul mieux que moi ne peut dire quel dévouement il apportait dans ses amitiés et quelle discrétion il observait vis-à-vis d'elles. Nul ne peut mieux témoigner de la délicatesse de son esprit, de la droiture de son jugement et de la fermeté de ses convictions.

Je n'acquitterai cependant que par l'expression de ma douleur le juste tribut d'hommage que la « Société Fraternelle des Bas-Alpins de Paris » m'a chargé de rendre à sa mémoire.

Je suis trop convaincu qu'il me saurait mauvais gré de rappeler ses bienfaits pour ne point lui épargner, après sa mort, les louanges qu'il n'eus point soufferts de son vivant.

Qu'il me soit, du moins, permis de penser que ce silence vous apparaîtra à tous, Messieurs, comme le gage même de l'admiration que vous inspirent les belles et pures vertus de ce républicain de principe, qui sut garder, jusque dans le succès, sa bonté et sa simplicité natives.

Ce sont là les fleurs qui parfumaient son âme. Il les avait cueillies, à l'aurore de sa vie, sur les pentes abruptes de nos montagnes et, toujours, depuis, avec un soin jaloux, il les avait cultivées.

Essayons de l'imiter. Essayons de lui ressembler, et ayons pour ambition qu'on puisse dire de nous à notre dernière heure ce qu'on peut dire de lui devant son cercueil : « Ce fut un brave homme.

Cette expression un peu vulgaire a, à certains moments, sa beauté. Je n'en connais pas, en tout cas, qui traduise plus sobrement le respect ému que je ressens pour le vieil ami que je viens de perdre et dont la mort endeuille à la fois mon esprit et mon cœur.

Vous me pardonnerez, Messieurs, de n'en pas dire plus. L'émotion ne me permet que d'offrir à la famille si cruellement éprouvée, de M. Gassier, le gage des regrets profonds que cause à tous les membres de la Société Fraternelle des Bas-Alpins de Paris la disparition du meilleur ; du plus autorisé et du plus dévoué de ses vice-présidents.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Obtention du brevet de vélocipédiste militaire. — Les épreuves annuelles pour l'obtention du brevet de vélocipédiste militaire auront lieu dans la place de Digne le 2 juin 1907.

Les candidats de la réserve et de l'armée territoriale qui désireraient concourir pour l'obtention de ce brevet devront adresser leurs demandes au commandant d'armes de Digne et se présenter munis de leurs machines et de leurs livrets individuels à la caserne Desmichel, le 3 juin 1907, avant 6 heures du matin.

Fête Patronale. — Par suite du mauvais temps, la fête patronale de la Pentecôte a été renvoyée aux samedi 25, dimanche 26.

Recensement. — Le 5 du mois de juin, jour de mercredi, à 7 heures du matin, il sera procédé par les autorités militaires, au recensement des chevaux, juments, mules et mulets, susceptibles d'être requis pour le service de l'armée en cas de mobilisation.

Remerciements. — Madame Vve Rullan et ses fils remercient bien sincèrement les personnes qui par leur présence aux obsèques de M. Rullan, père, ont en cette douloureuse circonstance pris part à leur deuil et sont extrêmement sensibles à ces témoignages de sympathie.

Grave accident. — Lundi matin, vers midi, le nommé Figuière, propriétaire, demeurant au quartier de Bourg-Reynaud, revenait de sa propriété, lorsque au tournant du pont de la Baume, son cheval s'est subitement emballé, parcourant la rue Fonchaude à une allure vertigineuse et rencontrant un obstacle a versé brusquement, entrainant le conducteur dans sa chute, lui occasionnant de graves blessures. Le Dr Thieux, mandé en toute hâte, lui a prodigué ses soins et a constaté une fracture du bassin. L'état du blessé est grave.

Madame Veuve Rullan et ses fils, marchands de vins et spiritueux à Sisteron, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'ils continuent leur commerce et comme par le passé, s'efforceront de satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance,; des gens mal intentionnés ayant fait courir le bruit qu'ils avaient cessé, ce qui est absolument faux.

Le temps qu'il fait. — Samedi et dimanche dernier, après une chûte brusque du thermomètre et un abaissement considérable de température, la neige est tombée sur les montagnes environnantes d'une couche de 15 centimètres environ. Ce froid insolite et cette chûte de neige sont fort préjudiciables aux récoltes.

Depuis lundi le soleil apparaît et disparaît pour laisser de gros nuages se déversser en une pluie abondante, innondant les prairies qui sembleraient plutôt avoir besoin d'un pur et réchauffant soleil pour mener à bonne fin une végétation qui s'annonce belle.

Assises des Basses Alpes. — Les assises du deuxième trimestre de 1907 s'ouvriront à Digne le 10 Juin à 9 heures du matin, sous la présidence de M. Piganiol, conseiller à la Cour d'appel d'Aix, assisté de MM. Millet-Lacombe, juge, et Berthollet, juge suppléant au tribunal civil de Digne.

Avis. — M. Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi*, *samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi*.

P.-L.-M. — *Billets pris à l'avance.*

Les gares de Paris, Lyon, Marseille Saint-Etienne, Aix-les Bains et Genève délivrent à l'avance, par série de 20, de 1re, 2e et 3e classes, pour les gares de la banlieue de ces villes et réciproquement.

Ces billets peuvent être utilisés dans les deux sens (aller ou retour). Leurs prix présentent une réudution de 10 0/0 sur les prix des billets ordinaires. Les billets délivrés pendant les dix premiers mois de l'année sont valables jusqu'au 31 décembre inclus et ceux délivrés pendant les mois de novembre et décembre et décembre jusqu'au 31 décembre inclus de l'année suivante. Les demandes doivent être adressées aux chefs des gares intéressées ou dans les bureaux succursales.

ETAT-CIVIL
du 18 au 24 Mai 1907

NAISSANCES

Martin Marcel-Elie.

MARIAGE

Entre M. Champelay Joseph-Marie facteur du P. L. M. et Louche Elise-Luzanne.

Entre Clément Albert ferblantier et Reymond Marthe-Victoire.

DÉCÈS

Rullan Jean, 55 ans.

Médecine Pratique

La Poudre Louis Legras a une action sédative directe sur le poumon ; ainsi s'explique les merveilleux effets que ce remède qui, sans nuire à l'organisme, comme tant d'autres, soulage instantanément les plus violents accès d'asthme, l'oppression, le catarrhe, l'essoufflement, la toux rebelle des vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

La Surdité n'est plus

Consultation gratuite à tous les Lecteurs
Voir à la troisième page le Questionnaire

Etude de Me Martial MASSOT
Notaire
à LA MOTTE-DU-CAIRE (B-A).

A VENDRE
aux Enchères Publiques
et Volontaires

Le Dimanche deux juin mil neuf cent sept à **deux** heures du soir en l'étude et par le ministère de Me Martial **Massot** notaire à la Motte-du-Caire.

Un Corps de Domaine

sis et situé sur les communes de la Motte et de Melve, au quartier de sur "les Melves" appelé la **Campagne des Peupliers**, composé de corps de bâtiments, labours, prés, bois, vagues et landes, contenant 54 hectares environ.

Avec logement de maitre et de fermiers.

Facilité pour le Paiement.

Mise à prix : **Douze mille** francs, ci. . . **12000 fr.**

Pour tous renseignements et pour traiter avant la vente s'adresser au propriétaire Monsieur Joseph **Massot**, rentier à la Motte ou à Me **Massot**, notaire.

A LOUER

MAISON LAPLANE, place de l'Horloge, avec boulangerie.

S'adresser à Me Turcan, notaire, Avenue de la Gare, Sisteron.

A céder de suite
Un Fonds de Serrurerie

avec tous ces accessoires.

S'adresser pour renseignements au bureau du Journal.

A enlever de suite
Faucheuse Johnston n° 10

n'ayant jamais servie. Occasion exceptionnelle. S'adresser HONNORAT jeune, rue Droite, Sisteron.

A VENDRE
DE GRÈ A GRÉ

Diverses propriétés situées aux quartiers suivants :

Deux propriétés au quartier du plan d'Estine, une à Cô-de-Catin, une au château d'Entrayes, une au clot de la Pierre et une à Saint Pierre.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à M. MICHEL Auguste, maçon, rue de la mission, Sisteron.

Facilités de payement

VIENT DE PARAITRE
A LIMPRIMERIE PASCAL LIEUTIER,
MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DU POET
brochure in-8° raisin avec figures
PAR LE Dr E. VERRIER

En vente chez Mme Viguier mère, au Poët à 1 fr. au bénéfice des pauvres de la commune et à l'imprimerie P. Lieutier, Sisteron.

A VENDRE joli BAR, placé près d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs

ON SE RETIRE

Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plusieurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appartenant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire à St-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

ECHOS SCIENTIFIQUES

De la Déformation des Pieds chez la Chinoise

Sous l'influence d'idées esthétiques qui peuvent sembler monstrueuses aux Européens, en Chine la petitesse du pied chez la femme de la classe aristocratique est considérée comme un caractère de beauté.

On cherche donc dès l'enfance, par une compression, méthodiquement appliquée, à obtenir un résultat aussi apprécié des amateurs.

Cette compression s'exerce à l'aide de manœuvres spéciales, pratiquées dès l'enfance et complétées par l'apposition d'un appareil consistant en une sorte de bandage en huit de chiffre.

Je ne décrirai pas le procédé d'une façon complète, je renvoie pour cela le lecteur au curieux livre que M. le docteur Matignon a publié à son retour de Chine, mais plusieurs années avant lui (*Société d'Ethnographie*, t. XIII, 2e s. 1889, p. 200), j'en avais noté le résultat, c'est-à-dire : l'atrophie des parties molles et des os du tarse ; le déplacement de l'astragale et du calcanéum dont l'axe principal tend à se mettre en rapport avec l'axe du tibia.

J'ajouterai que la difficulté de la marche devient telle pour les Chinoises riches qu'elles sont condamnées à faire peu de mouvements ; aussi se chargent-elles de tissus graisseux et non seulement alors leurs formes s'arrondissent, mais le ventre lui-même grossit et comme les muscles des jambes sont réduits à un repos forcé, il arrive que tout en pesant 10 kilogr. de plus que la femme Annamite, par exemple, le pourtour du mollet de la Chinoise adulte ne mesure que 0.26 cm, tandis que celui de l'Annamite, du même âge en mesure 0,30 (Dr Mondière, *Monographie de la Femme en Cochinchine*).

Il y a donc en réalité non seulement une atrophie des os du tarse et une déformation de ces os, mais aussi une atrophie de tous les muscles correspondant de la jambe, en un mot une infirmité réelle qui place la femme dans des conditions d'existence déplorables.

Néanmoins, les Chinoises semblent se complaire dans leur infirmité et il est très difficile, sinon presqu'impossible, de voir leurs pieds nus soit par coquetterie, soit par pudeur, soit enfin parce qu'elles ne comprennent pas qu'elles puissent se séparer de leur soulier petit et mignon qui fait, pour ainsi dire, partie intégrante de leur pied, au point qu'elles le conservent même la nuit !

Cependant M. le Dr Fusier, médecin-major de l'artillerie de la garde, qui a fait la campagne de Chine en 1860, a eu la chance de pouvoir examiner les pieds d'une chinoise dont il était l'hôte et, par son entremise, la bonne fortune de visiter une sépulture de femme dans un cimetière de Palikao et voici ce qu'il a trouvé dans le cercueil : un corps de femme déjà avancé en décomposition, aussi malgré ses soins ne put il conserver les muscles et autres partie molles pour en étudier les altérations, mais il pût à loisir examiner les os du pied et même les recueillir, non sans dangers en raison de l'espèce de culte que les chinois de toutes classes professent pour leurs morts.

Voici les altérations osseuses qu'il décrivit, dans les *Annales de médecine et de chirurgie militaires* de 1862 :

« *Calcanéum.* Il a subi un mouvement de bascule tel que sa face inférieure est devenue antérieure et les autres faces ont subi un déplacement relatif. Donc si on considère cet os dans son plus grand diamètre, il est devenu vertical d'horizontal qu'il devait être, de telle sorte que dans la marche le pied repose sur la face d'insertion du tendon d'Achille et que le calcanéum fait plus de saillie en arrière que l'astragale.,.

» *Astragale.* Cet os participe aussi du même mouvement de rotation, mais seulement jusqu'à ce que sa surface articulaire, qui correspond au tibia, ait été sur le même plan que son col...

» *Cuboïde.* Au lieu de se trouver comme il est dans le pied normal le cuboïde est placé plusieurs centimétres plus haut...

» *Scaphoïde et Cunéiformes.* De même ces os ont dû s'élever pour se mettre au niveau de la surface articulaire de l'astragale et la forme en coin de tous ces os a dû forcément s'exagérer...

» *Les os du Métatarse* eux mêmes ont pris une position inclinée de haut en bas et d'arrière en avant et de plus les trois derniers sont inclinés en bas et en dehors...

Il n'est pas jusqu'aux *phalanges des quatre petits orteils* qui ne soient fortement repliés en bas et en dedans sur la face inférieure du premier métatarsien.

Tous ces os sans exception sont notablement atrophiés. Or, si la déformation ethnique a sur les os une si grande influence, que ne doit-elle pas produire sur les muscles réduits pendant la vie à la presqu'immobilité ?

Il ne manque donc pas d'une certaine analogie entre la déformation chinoise et les pieds bots, équins et varus, car si les métatarsiens de la femme sont obliques de haut en bas, comme le sabot d'un cheval, il ne faut perdre pas de vue que la femme marche principalement sur son talon qui supporte ainsi presque tout le poids du corps.

Il résulte de cette disposition des os, que chez le sujet vivant il doit exister une paralysie du biceps crural et une contracture des fléchisseurs du pied sur la jambe, ainsi qu'un abaissement consécutif de toute la partie antérieure du pied, d'où l'existence d'un pied creux exagéré.

Les deux figures suivantes copiées en réduction sur les pièces anatomiques à la moitié de leur grandeur naturelle et déposées par M. le Docteur Fuzier, au musée du Val-de-Grâce, à Paris, nous montrent : la première, le squelette des os du pied dont la longueur totale est de 0.14 à 0.16 centimètres.

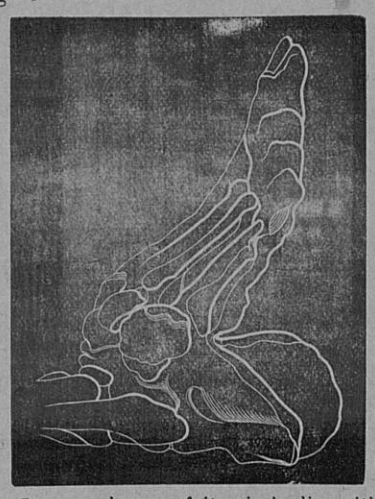

Fig. I. — Squelette du pied d'une Chinoise réduit à la moitié de sa grandeur naturelle.

La seconde nous fait voir la disposition des quatre petits orteils repliés sous la plante du pied.

Fig. II. — Face plantaire du pied d'une Chinoise pour faire voir la disposition des orteils. *(Demi grandeur naturelle)*

Feu Henri de Rosny, avait exposé en 1889, dans une vitrine du Palais des Arts Libéraux, Section 1re, au premier étage, la bottine d'une élégante de Péking, en soie, et agrémentée de broderie ; nous en donnons ici la figure réduite au quart de sa grandeur.

Fig III. — Bottine d'une dame de la Société élégante de Péking, réduite non plus à moitié, mais au quart de sa grandeur.

Ce n'est guère que quand la femme est entièrement libérée des souffrances que lui occasionne la déformation et alors que l'ossification est à peu prés complète, c'est-à-dire vers l'âge de 15 ans environ qu'elle commence à chausser la bottine ; ce qui n'empêche pas qu'on rencontre dans les rues des villes chinoises des petites filles, courant et folâtrant comme nos enfants d'Europe et renvoyant la balle ou le volant avec leurs petits pieds chaussés plus ou moins élégamment.

Le talon de la chaussure, dont la semelle de bois gêne dans la marche les mouvements articulaires, est beaucoup plus large que l'extrêmité. Du reste, celle-ci n'est en contact avec le sol que par un point, tandis que le talon supporte tout le poids du corps, et comme la femme adulte grossit de plus en plus par suite de son inaction forcée, elle a une tendance à tomber en avant ; lorsqu'elle vieillit, elle doit s'aider d'un parasol pour marcher ou s'appuyer la main sur l'épaule d'une petite fille qui la précède.

Un mot pour finir sur l'origine de cette coutume ethnique. Marco Polo qui voyageait en Chine en 1229, n'en fait pas mention. Les Mandchous conquérants de la Chine n'avaient pas les pieds déformés. Ce n'est donc qu'entre le voyage de Marco-Polo et l'invasion de la Chine par les Mandchous, aujourd'hui régnants, qu'il faut placer l'origine de la déformation des pieds.

En effet, Pauthier est le premier qui ait cité, d'après un manuscrit de 1322 à 1353, la coutume pour la noblesse chinoise de la mode « d'avoir de petits piés qui ne croissent mie à demy de ce qu'ils devroient croistre. Et pour ce, tantôt que la fille est née, on lui lie si étroitement les piés qu'ils ne croissent mie à demy. »

Constatons toutefois que cet usage tend à disparaître et que dans la bourgeoisie, qui en Orient comme en Occident tend à imiter la noblesse, des femmes ayant eu la faiblesse de subir la déformation, ont, par cela même, contribué à discréditer cette coutume.

Croirait-on que dans la classe des danseuses de cordes de Chine, on en en trouve qui ont subi la déformation ethnique ? bien qu'en général les acrobates se recrutent dans les bas-fonds de la Société Ces femmes n'en exécutent pas moins leurs exercices d'équilibre avec facilité, mais au prix de quelles souffrances au début !

Dr VERRIER.
Correspondant de l'Académie d'Hippône.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Parmi les plus illustres bienfaiteurs de l'humanité, il en est un que personne ne doit ignorer, nous le nommons c'est M. GLASER, spécialiste-herniaire, le plus éminent praticien que l'art herniaire n'a jamais possédé jusqu'à ce jour. Aussi reçoit il tout les jours dans son volumineux courrier les félicitations des personnes guéries, délivrées de cette cruelle infirmité la "Hernie". Oui nombreux sont ceux qui ont profité des bienfaits de l'heureuse et humanitaire découverte de ce grand specialiste. Ecoutez ce que disent les personnes guéries par M. GLASER « Votre minuscule ceinture est une merveille au point de vue curatif. Votre ceinture fait miracle. ma hernie que j'ai trainé pendant 38 ans à complètement disparue.

Voici ce qu'a écrit un poéte au sujet de la ceinture de M. GLASER :

Mettez vous dans les mains de cette providence
Ses bienfaits sont nombreux, ils sont à l'évidence
Sa ceinture travail délicat précieux
Vous le feront nommer l'homme prodigieux
Plus l'acier qui se fait dans votre corps un moule
Mets un léger bandeau qui gentiment s'enroule
Autour de votre corps, et le jour et la nuit
Ne vous fait éprouver le plus petit ennui
Sous ce sublime objet le bien être s'opère
Et le mieux chaque jour par lui devient prospère
A tel point que souvent au bout d'une saison
On peut crier "*Victoire*"... On a la guérison.

N'est-ce pas, mes lecteurs, c'est sublime ces vers d'une exquise beauté que le poète a su imaginer après avoir fait usage lui-même de ce précieux appareil, Aussi le journal, se fait-il un devoir de conscience que d'inviter toutes personnes, hommes, femmes et enfants, atteint de hernies, efforts, déplacement des organes, descentes, etc.,. à n'accorder leur confiance qu'à M. GLASER en venant le voir à son passage à :

Sisteron, le 8 Juin, Hôtel des Acacias.
Cap, le 9. Hôtel des Négociants.
Veynes, le 10, Hôtel de la Gare.
Manosque, le 11, Hôtel Pascal.
Digne, le 12, Hôtel Boyer-Mistre,

M. GLASER, 120, rue St-Denis à COURBEVOIE (Seine), envoie son traité franco.

Bulletin Financier

Marché lourd. La rente revient à 94.65. Extérieure 93.50. Fonds russes faibles. Le Comptoir d'Escompte à 682 et la Société générale à 662 sont aussi bien défendus que le permet l'état général du marché.

L'action Berck Plage à Paris-Plage ne s'éloigne pas sensiblement de 170 fr.

L'obligation Victoria-Minas se retrouve à 444 fr., cours demandé, et sur le marché en banque, les obligations Goyaz à 447,50, sont recherchées en raison de leur rendement avantageux et de leurs sérieuses garanties

Les actions Emress à 132 fr. sont recherchées. Demandes suivies es Autos Jean-Bart à 115.50. Les actionnaires ont approuvé les comptes du premier exercice, et ont décidé de reporter les bénéfices, qui se sont élevés à 100.864 fr.

Fermeté de la Darracq Espagnole à 141 fr. L'Espagne et le Portugal constituent pour cette Société un champ d'exploitation où elle ne rencontre aucune concurence.

Les charbonnages de Koprivnica ont des demandes importantes à 128. Cette Société est dans les meilleures conditions de débouchés. Hill Top 42 fr.

A signaler l'excellente tenue des actions Arnoya Mining à 1 01fr. La hausse du métal favorisera toutes les valeurs d'étain.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Les Cours : Les Souverains en voyage à l'heure où sont signalés tant de déplacements royaux ; l'activité charitable : la Croix Rouge, à propos du Congrès de Londres : l'Art : l'exposition Stevens qui vient de s'ouvrir et le Salon des Artistes français ; l'Actualité mondaine et sportive : les Chiens heureux et leurs aristocratiques maîtresses à l'occasion de l'Exposition canine ; les Lettres : un beau poème ds Mme Catulle Mendès, une nouvelle de Mme Alphonse Daudet, une chronique de Franc-Nohain. Tout cela, joint à plus de dix articles d'actualité, fait du numéro de mai de la *Vie Heureuse* la plus artistique et la plus littéraire des revues illustrées.

En voici du reste le sommaire complet :

Déplacement de Souverains. — Mlle *Berthe Bady. Les Chiens heureux.* — *La Fête du Prix « Vie heureuse ».* — *Un Jockey de huit ans.* — *L'Amour et l'Ombre* poème d Mme Catulle Mendès. — *La Croix Rouge et le Congrès de Londres.* — Mme *Daniel Lesueur à la Société des Gens de Lettres.* — *Chronique du Mois*, de Franc-Nohain. — *Une Reine de douze ans*, par Lucien Perey. — *Le Désir*, par Michèle Savry.

Abonnements. — *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. — *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 4 fr 50 ; le numéro, 30 centimes.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron

LA SURDITÉ N'EST PLUS

BRUITS ET ÉCOULEMENTS D'OREILLES
CONSULTATION* GRATUITE *A TOUS LES LECTEURS

Nous offrons aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de surdité, de dureté de l'ouïe, de bourdonnements, bruits ou écoulements d'oreilles, une *consultation gratuite* qui leur permettra de guérir par la méthode basée sur l'Audiphone invisible, à laquelle on doit d'innombrables succès dans le traitement des affections de l'organe auditif.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ici vos nom et votre adresse exacts.
Quel votre âge votre profession ?
Ressentez-vous des bourdonnements d'oreilles : bruits de vapeur, son de cloche, etc. ?
Respirez-vous bien par le nez ? Quel est l'état de la gorge ?
A quelle distance entendez-vous le tic-tac d'une montre ?
Vos parents étaient-ils sourds ou durs d'oreilles ?
Vos oreilles sont-elles sèches ou atteintes d'écoulements ?
Veuillez expliquer les causes et la nature de votre affection de l'ouïe (si une seule oreille est atteinte indiquer le côté).

A LIRE ATTENTIVEMENT. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux ; puis, après avoir répondu à toutes les demandes, vous adresserez ce questionnaire par la poste à M. le Directeur de l'Institut de la Surdité, 19, Rue de la Pépinière, à Paris, en l'accompagnant, si vous le désirez, d'une lettre explicative. Vous recevrez aussitôt, sans aucuns frais, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez appliquer l'Audiphone invisible et suivre le traitement, pour obtenir la guérison complète.

Les consultations sont données tous les jours de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés), *Gratuites* les Mardis, Jeudis et Vendredis, aux mêmes heures.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— **Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses-Alpes)** —

Mesdames,

Voulez-vous réaliser une grande économie dans vos dépenses? Changer la teinte de vos vêtements souillés par l'usage, et leur donner l'aspect du neuf?

Imitez alors l'exemple des bonnes ménagères, et employez

LA KABILINE

qui sert à teindre chez soi les étoffes en toutes nuances

CE PRODUIT EST VENDU DANS LE MONDE ENTIER

LA

Médecine Végétale

par les Sucs et Principes vitaux des Plantes.

La Méthode Végétale qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : *« La Médecine Végétale »*.

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac, *sans opération*, ni mutilation mais à l'aide de *sucs végétaux* et *sèves régénératrices*, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer :

Maladies de la Peau, *Dartres, Eczéma*, **Vices du** *sang*, etc. — **Maladies spéciales de la Femme ; Tumeurs**, *Glandes, Kystes*, etc.

Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, **Maladies contagieuses**, *Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie*, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir **son propre médecin**, *se soigner et se guérir seul* de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication douce et bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *La Médecine Végétale, fort volume de 352 pages*, est envoyée franco contre *0,60 centimes* en timbres-poste adressés à M. le Directeur de la

PHARMACIE VIVIENNE
16, Rue Vivienne, PARIS.

Les **PLAQUES** et **PAPIERS** photographiques

JOUGLA

sont les meilleurs

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La Poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégouter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinte, etc,) La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intétessé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a reconcilié des miliers de familles, sauvé des miliers d'hommes de la honte et du désbonneur et en fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie innoffensive. Correspondance dans toutes les langues du monde.

COZA INSTITUTE 62, Chanchery Lane Londres 1747 Angleterre

Méfiez-vous des contrefaçons ! La poudre Coza est la seule vraiment efficace contre l'ivrognerie.

RICQLÈS DIGESTIF Antichlorique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Le Gérant **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON